

L'YONNE RÉPUBLICAINE

Des résidents de l'ESAT de Ravières s'occupent des parterres du château d'Ancy-le-Franc

Publié le 22/04/2021



Cédric et Jérémy avec leur moniteur François sont intervenus mardi sur le parterre est, comme toutes les semaines. © Droits réservés

Les résidents de l'Établissement et service d'aide par le travail prennent soin depuis trois ans des rosiers, œillets, pétunias ou pensées du château d'Ancy-le-Franc.

Depuis plus d'une heure, Cédric et Jérémy sont avec une griffe au bout des bras. Tout doucement ils désherbent les allées de quartz. Un peu plus loin, François, leur moniteur, est penché sur les pensées. Il enlève à la main les mauvaises herbes dans le massif de fleurs. Pas de traitement chimique. "Que de l'huile de coude", plaisante Jérémy.

Sous le soleil du printemps, le cadre est magnifique. Tout autour la nature, des arbres centenaires. Au loin la Folie reflète dans l'étang. En face des jardiniers, le palais Renaissance d'Ancy-le-Franc dans toute sa splendeur. Pas un touriste dans le parc à cause de la situation sanitaire. Seuls quelques canards se promènent dans les allées à proximité du plan d'eau.

Deux jardins d'environ 10.000 m²

Depuis trois ans et la création des parterres de chaque côté du château, les équipes des espaces verts de l'Établissement et service d'aide par le travail (ESAT) les Brousses de Ravières s'occupent de ces deux jardins pas comme les autres. 10.000 m² d'un côté, presque autant de l'autre. À l'est, quatre tableaux de fleurs, inspirés d'un décor provenant de la chambre des Fleurs du château. Ces tableaux ont été reproduits et transposés de manière monumentale à l'extérieur. Pensées ou pétunias, selon les saisons, et œillets représentent les motifs qui se détachent sur un fond de pierres blanches, encadrés d'une rangée végétale de fusains.

A Ancy-le-Franc, deux projets pour garder les touristes : l'aménagement d'un chemin pour vélo et la rénovation de la place Clermont-Tonnerre

"On s'occupe à la fois du végétal et du minéral", explique François. Une tâche considérable puisque tout est démesuré dans le château : plus de 3.500 fusains, 3.000 œillets, 2.000 pétunias ou pensées sont à choyer. Entre l'herbe qui repousse dans les allées, le binage, l'arrosage, l'apport en éléments nutritif l'hiver, ils n'arrêtent pas.

Côté ouest, si le parterre est un peu plus petit, les rosiers se comptent par centaines. "On vient au minimum une journée par semaine tout au long de l'année, assure le moniteur. Des fois plus, selon la saison."

"C'est très exigeant, ça les oblige à avoir beaucoup de rigueur. Mais c'est un travail très valorisant. On sent qu'ils ont un réel plaisir de venir travailler au château, même si ce n'est pas facile. En plus, quand il y a des visiteurs, il y a des échanges qui se créent. Ils discutent avec eux et ils sont ravis." Jean-Christophe Bize (Directeur de l'ESAT)

Les deux équipes d'espaces verts, qui comptent une dizaine de résidents et deux moniteurs, n'interviennent pas seulement à l'ombre du palais Renaissance. Ils travaillent auprès d'entreprises comme 110 Bourgogne, le B1, des communes ou l'entretien des gîtes de Jully et d'Ancy, que possède l'ESAT.

Au château d'Ancy-le-Franc, les portes se rouvrent sur le parc

Mais également chez des dizaines de particuliers dans tout le Tonnerrois. "Nous faisons de l'entretien, du débroussaillage, de la tonte, du fauchage de verger ou de la taille de haies, mais aucune création", reprend François. "Nous avons aussi un gros projet avec Rocamat, l'usine de pierre de Ravières qui a plusieurs carrières. Un projet qui va se concrétiser dans les jours à venir", souligne Jean-Christophe Bize.